

verse. Mais le talent, la science, l'élévation d'idées de l'auteur étaient au-dessus de toute contestation.

Pour appliquer ses théories éducationnelles, M. Demolins avait fondé l'école des Roches qu'il administrait et dirigeait lui-même. Il acheva ses forces à cette tâche. M. Demolins laisse une oeuvre considérable et sera classé parmi les plus éminents sociologues de notre époque.

* * *

L'espace nous manque pour apprécier dans cette chronique le livre récent de M. ab der Halden, *Nouvelles Etudes de Littérature Canadienne française*. Nous voulons au moins en signaler l'apparition. C'est un beau volume de trois cent soixante-dix-sept pages, qui contient des études soignées et approfondies sur Arthur Buies, Laure Conan, Pamphile Le May, William Chapman, Albert Lozeau, Emile Nelligan, etc. Nous n'avons pu que feuilleter ce livre. Mais nous en avons vu assez pour nous convaincre que, si certaines pages et certaines appréciations appellent des réserves, des discussions et des contradictions nécessaires, cependant, dans l'ensemble, c'est là une oeuvre sérieuse et attachante où se manifestent un sens critique très vif et un talent vraiment remarquable. Le travail consacré à Buies est le morceau capital de ce volume. Il couvre cent vingt pages. C'est un très beau morceau de biographie, d'analyse psychologique et de critique littéraire.

* * *

Au Canada, spécialement dans la province de Québec, on se croirait en pleine lutte électorale. On n'entend parler de toutes parts que d'assemblées publiques, de manifestations politiques, parfois tumultueuses, et la polémique des journaux fait rage. Aux meetings libéraux et ministériels, répondent les meetings nationalistes et conservateurs. L'attitude de M. Bourassa est venue compliquer singulièrement la situation provinciale. Depuis l'assemblée de Montmagny, il en a tenu quatre autres, à Saint-Roch de Québec, à Ste-Martine, à Saint-Hyacinthe et à